

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9200 1890.

JEUDI, 7 NOVEMBRE 1890. Vol. XVIII, No 19.

SOMMAIRE :

I. Vingt-cinquième dimanche après la Pentecôte. — II. La fête des morts. — III. Le curé de Port-Joli, (Nouvelle). — IV. Les écoles du Manitoba. — V. L'institution de Nazareth, pour les jeunes aveugles. — VI. Consultation. — VII. Chronique.

VINGT-CINQUIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Le bon grain étant venu à croître, l'ivraie commença également à pousser ». S. Matth., XIII.

1. Les épis d'un champ de blé ne sont pas tous de la même qualité : il en est de différentes espèces : mais dans les commencements de la végétation, on ne saurait les distinguer. Certaines tiges, maigres et légères, croissent en hauteur et dissipent leur sève dans un développement stérile ; d'autres, moins apparentes d'abord, pèsent ensuite sous leur propre poids. Pour les apprécier, il faut attendre la saison de la maturité. Il en est de même des chrétiens. Il s'en trouve qui, vains et présomptueux ne produisent que de œuvres mortes. D'autres, enrichis de vertus se courbent comme des épis chargés de bons grains. Les uns et les autres vivent du même suc, participent à la même culture ; et tous ensemble attendent le jour de la moisson. Or, dans ce mélange des bons et des mauvais, que sommes nous ? Que sont, les autres ? Nous l'ignorons : et c'est pourquoi l'Écriture nous engage à être sobres dans nos jugements. Bien souvent, dans la